

LE BIG BANG LIBERTICIDE

«La secte du Big Bang témoigne d'une seconde attitude, souvent rencontrée dans l'histoire de l'humanité: l'affirmation qu'en dehors de sa chapelle il n'existe point de salut».

Fred HOYLE.

Paniquez pas, les copains! il n'est pas question de vous infliger un ressassement des élucubrations creuses du pitre Rocard.

Plus simplement, il s'agit d'informer ceux qui, même de loin, portent quelque intérêt à la cosmologie, que le numéro hors série de *Science et Vie* de décembre 1994, *Le Big Bang en question*, vaut le détour.

Quel rapport avec notre préoccupation permanente qu'est la lutte des classes? Rien que de très simple: pour ce qui touche à l'hypothèse du *Big Bang*, la liberté de penser des astrophysiciens est remise en cause, principalement aux États-Unis. Les raisons ne sont pas à chercher à des milliards d'années-lumière: fric et métaphysique. Nous sommes bien en pleine lutte des classes manipulée par des cléricaux.

Selon la théorie du *Big Bang* notre univers actuel serait né il y a 10 à 20 milliards d'années d'une formidable explosion. Bien que la théorie ne se prononce pas sur ce qu'il y avait avant, vous aurez noté que cette hypothèse à des relents créationnistes évidents. Pourtant, même si elle a été lancée par un prêtre scientifique (il s'en trouve), l'abbé belge Georges Lemaître (*) qui fut l'un des premiers à lancer l'idée d'un univers en expansion à partir des équations de la relativité générale d'Albert Einstein, elle a été reprise par un physicien nucléaire américain d'origine russe, Georges Gamow, pas particulièrement calotin.

Deux de ses élèves démontrent que, si la théorie est exacte, il doit exister dans l'univers un rayonnement fossile à environ 5 degrés absolus (-268 degrés vulgaires). Au début des années 60, deux chercheurs américains découvrent, par hasard, un rayonnement fossile à 2,7 degrés absolus. Il n'en faut pas plus pour asseoir la théorie, au moins pour le moment.

L'astrophysicien britannique Fred Hoyle - inventeur de l'expression «*Big Bang*» - choqué par l'analogie créationniste, s'est efforcé de proposer d'autres modèles.

Jean-Claude Pecker, astrophysicien qui fut, il me semble, un moment président de l'*Union Rationaliste*, recommandait aux métaphysiciens, il y a quelques années dans une émission de télévision, de ne pas trop fantasmer sur le *Big Bang* qui n'était qu'une théorie rendant le mieux compte des connaissances du moment et qui, comme c'est habituel dans l'histoire des sciences, sera un jour remplacée par une autre. L'article, qu'il a signé dans ce numéro de *Science et Vie* porte un titre significatif: «*Les pansements d'un Big Bang fatigué*».

Il y rappelle notamment que le rayonnement fossile est compatible avec d'autres théories, dont certaines plus anciennes et... oubliées.

Allant plus loin dans la polémique, Fred Hyle a intitulé le sien: «*Ils croient toujours aux miracles*»... Et il rappelle méchamment qu'il s'agit d'un désir profondément enraciné chez l'homme. D'autre part, il insiste, comme Pecker, sur le fait que le rayonnement fossile n'est pas une preuve du *Big Bang* puisqu'il peut être intégré à d'autres théories, cohérentes elles aussi dans l'état actuel des connaissances.

Ces controverses ne constitueraient que le tout venant de la recherche scientifique si les tenants américains de la théorie du *Big Bang* n'avaient pas adopté un comportement non seulement dogmatique, mais

(*) Pie XII s'étant permis, en 1951, de rapprocher le *Big Bang* du *Fiat lux* de la Bible, l'abbé Lemaître est intervenu pour lui demander d'être plus discret sur ces choses. En 1958, lors d'une conférence scientifique internationale, Lemaître a même déclaré: «*Pour autant que je puisse juger, cette théorie reste en dehors du champ de la métaphysique ou de la religion. Elle laisse les matérialistes libres de dénier tout être transcendant*», (op.cit.p.19). Honnêteté intellectuelle ou hypocrisie efficace? Venant d'un prêtre, allez donc savoir!

franchement totalitaire à l'égard des «*hérétiques*». Ainsi, l'astrophysicien américain Halton Arp qui préfère d'autres hypothèses que celle du *Big Bang*, s'est vu interdire l'accès des grands télescopes tenus par ses chers confrères US et a dû venir travailler en Europe où les collègues sont plus tolérants, quels que soient leurs choix.

La vérole créationniste n'a pas fini de faire des dégâts.

Marc PRÉVÔTEL.
